Zeitschrift: Le Tracteur et la machine agricole : revue suisse de technique agricole

Herausgeber: Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture

Band: 20 (1958)

Heft: 10

Rubrik: Menus propos

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

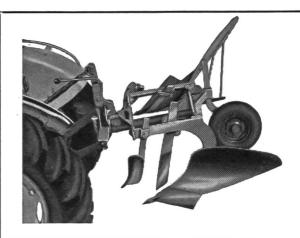
Dans le numéro 9/58, je me suis risqué sur le verglas en me permettant certaines remarques contre les représentants des autorités dans les conseils d'administration. Cela m'a valu de recevoir quelques lettres par le canal de la rédaction. Comme on peut bien le penser, quelques-unes d'entre elles ne sont pas d'accord avec mes assertions. Que m'importe d'ailleurs! Comme on le sait, cette rubrique n'a pas été créée pour distribuer des compliments, mais pour contribuer à dévoiler la vérité, étant donné que nombre de rédacteurs - certains de la presse professionnelle agricole aussi - gardent souvent une prudente réserve. Une autre lettre venait du Fricktal inférieur. Elle me donne parfaitement raison en mentionnant l'affaire malheureusement beaucoup trop connue du fluor de l'AIAG. L'expéditeur trouve que c'est un scandale sans précédent que des anciens conseillers fédéraux et des conseillers nationaux en fonction abandonnent à la ruine l'économie entière d'une vallée par pur esprit de cupidité. Sans avoir complètement tort, l'expéditeur se demande entre autres quel sens cela a-t-il d'assermenter de tels hommes. Il attend à ce propos que nous rendions publics les noms de ces messieurs dans notre revue. Je le ferais volontiers dans cette rubrique pour autant que la Rédaction ne prenne pas de ciseaux en mains et que l'on me fasse connaître ces noms. Ici au Bözberg on n'apprend malheureusement pas tout. Le correspondant du Fricktal s'irrite surtout du fait que l'AIAG a récemment cherché, lors d'une conférence de presse, à minimiser les terribles dégâts. Il n'arrive pas à comprendre qu'il se trouve même des collègues de la même profession pour prêter leurs mains à de telles machinations en ne barrant pas l'accès de leurs étables. Le vocabulaire qu'il emploie pour désigner le peu scrupuleux «Professeur», je n'ose malheureusement pas le reproduire. C'est bien dommage, car ce serait vraiment délicieux pour nos lecteurs. Dans tous les cas, je me suis promis de ne plus aborder quelqu'un en l'appelant «Monsieur le Professeur». Ce pourrait être une offense pour la personne en question. A ce propos, on ne peut pas du tout se représenter que de telles «personnalités» puissent être instruites et même entretenues aux frais de la communauté. Ueli du Bözberg.

A Remigi du Heiterberg.

Cher Remigi,

La rédaction m'a remis le «Landwirt» avec tes remarques. Vois-tu chaque montagne a au moins 2 faces, le Bözberg aussi. Tu n'as qu'à venir chez moi par le bon côté. Au reste, je ne vis pas seul ici au bas du Bözberg. Tu feras bien à l'avenir, d'être extrêmement prudent en écrivant. Car tu pourrais facilement offenser d'autres personnes. Pour moi tout seul cela ne joue évidemment aucun rôle. Le Bon Dieu m'a fait cadeau d'une peau épaisse et d'un crâne plus

épais encore pour suivre le chemin plein de ronces de la vie. C'est déjà beaucoup et je Lui en suis reconnaissant. Tu dois aussi apprendre que le cercle de ma parente ne s'étend pas aux milieux industriels, mais aux milieux des petits paysans de la montagne. Je n'aspire pas non plus à entrer au Parlement. Mon esprit est encore bien équilibré, bien qu'il ne répande pas de lumière au néon. Si je compare des exigences aux miennes, je constate que nous nous trouvons à peu près sur le même pied. J'aimerais, en parlant des actions de vente à prix réduits mentionnées, empêcher que le paysan ne soit toujours le seul «touché». Accordons aussi des subventions aux autres couches de la population. Au reste, tu as dû nettement remarquer que dans mes explications, il est souvent question des organisations paysannes d'entraide. C'est là que le chat a mal à la patte. Je n'en ai intentionnellement nommé aucune. Cherche toi-même desquelles il pourrait être question. Tu te rendras facilement compte qu'une réforme serait absolument nécessaire, ici. Il est faux de ne rechercher le salut de l'agriculture qu'auprès du père-état. La récession de la conjoncture pourrait bien faire manquer l'argent à ce bon père. Qu'arriverait-il donc si l'état aussi bien que les consommateurs n'avaient plus d'argent? L'imprévoyance des politiciens d'aujourd'hui et des fonctionnaires d'organisation pourrait se venger d'une épouvantable façon plus tôt qu'ils ne le pensent eux-mêmes. Ne vaut-il donc pas mieux prévenir à temps et trouver une solution du côté du marché... mais avec des commerçants avisés et non des techniciens ... et des politiciens; veuille excuser, cher Remigi, ce coup sur tes doigts, mais aussi pourquoi as-tu tendu la main ainsi à l'improviste? N'oublie pas tes propres chiffres: le rapport villcampagne = 9:1.Ton Ueli du Bözberg.



Connaissez-vous déjà les possibilités de la nouvelle charrue HENRIOD? Un essai avec la «Rasemottes» 3 P. 55 vous assure un travail impeccable.

PAUL HENRIOD S.àr.i. Echallens (VD) Tél. 021/41414-15

Exclusivités de vente pour

Ferguson: Service Company LTD Dübendorf-Zurich Vevey: Ateliers de Constructions Mécaniques

de Vevey S. A., Vevey

